

EDITH AZAM, POETE

Edith Azam a fait des études de lettres modernes et en sciences de l'éducation.

Elle abandonne très vite l'enseignement pour se consacrer à l'écriture, faire des lectures publiques et des performances notamment à Lodève, Limoux, Carcassonne, Valleraugues, Pau et au Marché de la poésie. Elle est soutenue dans son travail par Julien Blaine et Charles Pennequin, ainsi que par Laurent Cauwet (éditions Al Dante).

Elle travaille souvent en binôme, essentiellement d'écriture (avec Sophie Namer et Victor Mocci-Mazy ou avec Charles Pennequin), mais aussi avec la chorégraphe Muriel Piqué.

Edith Azam écrit de la poésie, elle dessine aussi, et mêle les deux dans ses recueils.



Ses ouvrages

Caméra (P.O.L, 2015)

On sait l'autre (P.O.L, 2014)

Décembre m'a ciguë (P.O.L, 2013)

Du pop corn dans la tête, Edition L'atelier de l'agneau, à paraître
Soleil-oeil crepu, Dernier Télégramme

Mon frère d'encre, édition In 8

Qui journal fait voyage, Atelier de l'agneau, 2012

Le mot il est sorti, édité par Al Dante, 2010.

Amor barricade amor, éditions Atelier de l'agneau, 2008

Un objet silencieux, Edition Gros Texte, réédition, 2008

Caillou, éditions du soir au matin, 2009

Rupture, Editions Dernier Télégramme, 2009

La légende de la vieille forêt, 2007

Mercur, éditions Castells, 2007. Préface de Julien Blaine.

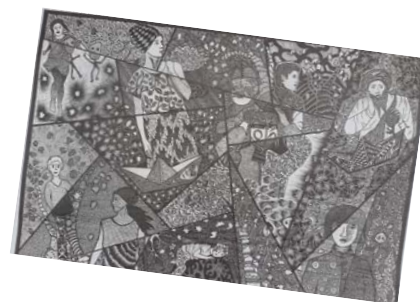
Letika Klinik, éditions Dernier Télégramme, 2007. Epopée tendre d'une expérience clinique.
Préface de Claude Chambard

Tellement belle garçon belle, éditions Frissons Esthétiques, 2007

L'écharpe douce aux yeux de soie, Nouvelle éditée à l'Atelier de l'agneau, 2007.

Tiphisme est phasme, Editions Inventaire/Invention, 2007

Un objet silencieux, Au Suc et l'absinthe, 2005



Dessin d'Edith Azam

LA RENCONTRE

Nous rencontrons Edith Azam en 2014, nous l'invitons à la ferme Godier pour la rencontre d'auteur dans le cadre des BIP et BIL. Quatre classes de collège viennent la découvrir, et mettre un visage sur ses mots et ses poèmes qu'ils ont entendus en classe. Ensemble ils parlent de ses textes, elle leur montre ses ouvrages mêlant écriture et dessin et elle leur propose une lecture, le temps se suspend alors pour les élèves, les enseignants, l'équipe d'Issue de secours...

Nous lui proposons d'être l'auteure invitée de la prochaine rencontre d'auteurs organisée avec la médiathèque de Villepinte. Elle accepte et fait découvrir au public la plasticienne Elice Meng et le pianniste Moinho. Elle propose au public une lecture d'un de ses textes, accompagnée au piano par Moinho, improvisé quelques minutes avant...

Cette journée a laissé des traces dans les mémoires du public et des équipes. Une porte ouverte sur un univers, une grande acuité soudain.

Edith Azam accepte notre proposition de résidence, nous l'accueillons de décembre 2014 à juin 2015 à la ferme Godier.

Résidence soutenue par la Région Ile de France.

AUTOUR DU SILENCE, LE PROJET D'ECRITURE D'EDITH AZAM

Ecrire c'est d'abord un geste dit Edith Azam, ce geste peut être un tracé mais aussi un plat, un gâteau, un dessin, une musique, un silence... Edith Azam

nous conduit sur des chemins réfractaires à toute stabilité. Elle nous invite sur ce chemin inépuisable de l'entre-les-choses. Elle nous donne un flux de mots qui émerge du silence. Son écriture puissante, violente, nerveuse ne cherche pas de sens dans les paroles mais dans les trous.

Le flot de mots crée cette chose si précieuse, si délicate : la suspension. L'écriture d'Edith Azam fait surgir du chaos, une parole qui densifie le silence.



SUR LE TERRITOIRE

A la ferme Godier

Dans le cadre du comité de lecture proposé à la ferme Godier, Edith a suivi les choix du groupe, chaque mois, des pièces retenues par le groupe.

Elle a participé à la soirée croisant le groupe du comité de lecture et les adultes du théâtre amateur pour la mise en jeu des premières pages des pièces sélectionnées avant le comité final en avril où elle était également présente.



Avec les comédiens d'Issue de secours, elle s'est frottée à l'écriture théâtrale pour plusieurs séances de travail sur le plateau de la ferme Godier.

A la médiathèque de Villepinte

Le principe ? entre cabane, laboratoire, écouteur-enregistreur, *Ca c'est du sport* a proposé au public de la médiathèque de découvrir l'univers poétique d'Edith Azam. Durant 3 mois, le public a pu découvrir l'étrange installation, en présence de la poète certains mercredis.

L'idée a été de relier des objets à un ordinateur par un système de fils qui permettait alors de déclencher la lecture d'un poème lorsque l'objet était touché. A chaque objet son poème. Au fil des mois, les objets ont changé et il ne s'agissait plus seulement de ceux d'Edith mais aussi ceux des enfants, des ados et des adultes qui découvraient l'installation et guidés par Edith ou l'équipe de la médiathèque, se prenaient au jeu de laisser un de leurs objets.

Ca c'est du sport proposait également au public d'enregistrer à leur tour la lecture d'un poème d'Edith, et certains ont même écrit les leur.



Ca c'est du sport, installation poético-numérique à la médiathèque de Villepinte pour découvrir l'univers d'Edith Azam

Les enfants ont alors pris l'habitude de venir dans la « cabane » pour lire un livre ou juste se détendre. Et certains mercredis le dessin se mêlait aux poèmes. Edith, qui dessine régulièrement et met ses dessins dans ses livres, proposait alors aux enfants des temps de dessin qui se retrouvaient alors sur l'étagère des objets poétiques !



Dans le cadre de Oups ! Edith Azam a participé à une rencontre d'auteurs avec Paul Francesconi où ils ont proposé la lecture d'un texte écrit à quatre mains.

Avec les personnes en apprentissage de la langue française au centre social André Malraux à Villepinte

Une douzaine de personnes en apprentissage de la langue française ont participé aux ateliers d'écriture. Ils se sont déroulés entre mars et mai et Edith était accompagnée par deux formateurs ASL. Les ateliers privilégiaient le collectif, l'esprit de groupe et l'interactivité, il ne s'agissait pas de se retrouver, chacun, face à sa feuille blanche. Les participants ont été invités à écrire à partir de moments d'échanges et de discussions puis à partir de photos, de poèmes d'Edith. Une restitution de l'atelier a eu lieu en juin à la ferme Godier où les participantes ont lu les textes qu'elles avaient écrit. Cette lecture était accompagnée d'une exposition dans le hall du théâtre présentant le déroulé des ateliers et les textes des participants.



Restitution à la ferme Godier – juin 2015

L'atelier d'écriture avec Edith Azam nous a confirmé l'utilité linguistique d'insister sur l'oral et l'échange entre les stagiaires. Le travail sur d'autres supports a montré toute l'utilité de "mixer" prise de parole, interaction et travail sur l'écrit à travers la construction d'une idée. L'échange avec Edith a été tout autant positif, sa personnalité ouverte et joyeuse a aussi permis la réussite de ce projet. Le travail en amont sur la préparation des séances démontre tout l'intérêt de ces temps de réunion et de préparation. Les stagiaires d'ASL avaient plaisir à venir à cet atelier car les séances étaient novatrices .



Pierre Berenguer Porcedo - Coordinateur du secteur Socio-éducatif

Avec les adolescents de l'accueil jeune de l'hôpital Robert Ballanger à Aulnay-sous-Bois

Les ateliers d'écriture à l'hôpital Robert Ballanger se sont déroulés individuellement ou en petits groupes, cette proximité entre Edith Azam et les adolescents a permis un échange fort autour de la création. Edith leur proposait des lectures, les faisait écrire et écrivait avec eux. Et, les séances passant, une adolescente passionnée de photo lui a présenté ses clichés, un autre lui a amené des livres qu'il avait aimé. La création a nourrit ces échanges, les ateliers se sont étalés de janvier à juin, soit 52 ateliers. Il n'était pas évident de demander aux adolescents de restituer leur travail devant un public. En lisant ou exposant leurs textes, leurs photos, leurs dessins, c'était donner à voir une part de leur intimité qu'ils ne sont pas encore prêts à dévoiler et auraient pu se sentir fragilisés.

EXTRAITS DES TEXTES

Paroles des adolescents sur les ateliers
« Nous avons beaucoup aimé les ateliers avec Edith... C'était cool d'écrire... On a pu exprimer nos sentiments... Ça m'a donné envie d'écrire et depuis c'est ce que je fais... Cela permet de s'évader... Les ateliers vont nous manquer... Edith aussi va trop nous manquer !!!»

Le talent ne vient pas en vingt minutes.
Par contre les sentiments oui.
J'aimerais tellement reprendre ces matières.
Je ne sais si je vais réussir
J'aimerais qu'il soit énorme et j'aimerais le trouver
Le talent ça prend du temps
Abemus Papam

Il se passe que je n'écris jamais...
Il se passe que je suis banbina
Il se passe que je sais plus quoi écrire
Il se passe que j'ai eu une idée de quoi écrire
Il se passe que c'est la fin du monde
Il se passe que c'est n'importe quoi on est tous des frères
mais ils ne comprennent pas

Avec les résidents du foyer Saint Louis à Villepinte

Edith a mené des ateliers d'écriture auprès des résidents du foyer Saint-Louis à Villepinte. Elle les a rencontrés à deux reprises à la ferme Godier et a assisté à différents ateliers se déroulant au foyer.

Avec les jeunes de la classe d'accueil du collège Dolto à Villepinte

Dans le cadre du dispositif MICACO du Département de Seine-Saint-Denis

La classe d'accueil du collège Françoise Dolto à Villepinte a mené un projet en lien avec Edith Azam et son écriture durant plusieurs mois. Ils sont venus rencontrer Edith, à la ferme Godier lors de son lancement de résidence en janvier 2015. Ils l'ont entendue lire ses textes, et ont pu discuter avec elle. Ils sont revenus au mois de mars la rencontrer à nouveau dans le théâtre de la ferme Godier, à l'occasion d'une rencontre plus intimiste.

Dès le mois de janvier, en classe, les comédiens d'Issue de secours sont venus lire des poèmes d'Edith et le travail autour de la langue et de la théâtralité a débuté avec Nathalie

Bastat, comédienne d'Issue de secours, qui est venue chaque semaine, les guider dans l'appropriation du texte en vue de sa représentation publique en avril 2015. Ce travail est mené en lien avec la professeure principale, qui, en dehors des séances dédiées, revient au texte pour mieux en comprendre les mots et leur sens.

Deux présentations publiques ont eu lieu, en présence d'Edith Azam et chaque élève a reçu un livre d'Edith, offert par la médiathèque de Villepinte.

LES EVENEMENTS

Soirée de lancement de la résidence



Le lancement de la résidence d'Edith Azam a eu lieu le 16 janvier 2015. Les comédiens d'Issue de secours se sont emparés de ses textes pour une soirée festive et poétique. Edith lisait avec eux, accompagnés de par le guitariste Hervé Le Bitter.

La carte blanche – Lectures pop-up de Nicolas Vargas

Pour sa carte blanche, Edith a fait découvrir au public le poète Nicolas Vargas et ses lectures pop-up.



LES MOTS D'EDITH SUR SA RESIDENCE

Cela aura été pour moi, sept mois de bonheur, de joie, d'invention, d'inattendu, de rencontres ! Que j'en fasse un compte rendu ?! Pour le coup, s'il fallait cocher des cases, je mettrai A+ dans toutes ! Que ce soit, à l'hôpital Ballanger, à la médiathèque, au centre social André Malraux, au foyer Saint Louis, ou dans la classe d'accueil du collège F. Dolto, je ne peux que tirer des bilans positifs. Les raisons ?

J'ai été accueilli par une équipe avenante, efficace, et qui connaît parfaitement les différents interlocuteurs responsables des structures dans lesquelles je suis intervenue.

Une équipe, donc, qui a permis que les rencontres sur le terrain se fassent dans le respect des uns et des autres. Par ailleurs, les divers projets menés, (qu'ils s'agissent d'ateliers d'écriture, de communication, ou autre...) ont toujours été ouverts à l'imprévu. Lorsque je dis imprévu, c'est aussi, la prise en compte de mes limites. Et c'était bon d'y faire face, lorsque cela s'est produit, en étant entourée d'une équipe aussi calme, compréhensive. Et d'un tel soutien. Vraiment je ne pouvais rêver mieux comme résidence. Parce que dire ce que je viens d'exprimer à propos des limites, est quelque chose de rare.

Si j'ai l'impression d'avoir de mon côté apporté quelque chose ?! J'espère que oui, bien sûr. Mais ne saurait dire quoi, et c'est très bien ainsi. Quoiqu'il en soit, je peux affirmer, sans mentir ni exagérer, que oui, durant mon parcours, j'ai pu voir, une jeune fille se remettre à la photo après avoir parlé littérature, et décider, fiantement, de poursuivre ses études. Une autre cesser d'avoir des crises. Un jeune homme qui a bien voulu, au bout d'un temps, oser nous montrer comment il danse. Une femme me prêter un livre en arabe après m'avoir vu écrire de droite à gauche sur mon petit carnet. Des enfants faire des poèmes, des dessins, des poèmes, des dessins, enregistrer leurs poèmes, ne pas décoller de l'atelier que nous avons mis en place à la médiathèque. J'ai vu des enfants primo-arrivants, ne parlant pas trois mots de français en Septembre, nous offrir un spectacle poétique qui m'a laissée baba ! Je me suis vue me cogner à l'écriture théâtrale, ne pas parvenir à m'extraire des mes carcans, des idées préconçues, et trouver ça grisant ! Parce que toute l'équipe était là, sans concession sur le terrain de l'écriture, mais toujours avec confiance et affection. Je leur dois à tous aujourd'hui, de vouloir continuer à écrire ce que j'ai commencé auprès d'eux, et suis heureuse de voir la route qu'il me reste à faire pour parvenir à ce que je désire : finir cette pièce, et nous l'offrir en somme ! Merci à toute l'équipe. Infiniment merci.

Enfin, de A jusqu'à Z, outre le fait que sur le plan humain cette résidence a été passionnante et riche, elle a été aussi une vraie aventure sur le plan professionnel. L'un ne va pas sans l'autre dans le domaine « d'écrire » mais je dois dire que j'ai découvert des choses que je ne soupçonnais pas. Qu'il y a de réels enjeux, dans un territoire tel que celui qu'arpente la Compagnie Issue de Secours, un territoire dans lequel ils ont su créer des liens avec tant de personnes, structures, différentes. Des enjeux culturels, de langue, de langage, de silence, d'expérience de vie qui ne peuvent que justifier la nécessité, l'importance, voire l'urgence de renouveler et multiplier les actions telles que ma

résidence, et de tout mettre en place afin que des structures telles que Issue de Secours, soient soutenues par les pouvoirs publics. Parce que du boulot, croyez-moi, ils se retroussent les manches, ils en abattent... Et je leur tire mon chapeau, et je les remercie tous, les uns et les autres, de tout cœur...